

On marche sur la tête... à la SNCF aussi !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 22 mars 2024



[Un article de Ouest-France soulève une question :](#)

ENQUÊTE. La SNCF a-t-elle eu raison de détruire 100 TGV ?

Article de Ouest-France regroupant des infos parcellaires que la SNCF se garde bien d'expliquer.

La SNCF manque de TGV. Et cela va durer plusieurs années car Alstom tarde à fournir de nouvelles rames. Résultat, des trains bondés, des prix à la hausse et, parfois, des voyages

impossibles. On paye la décision de la SNCF, il y a moins de dix ans, de détruire une centaine de TGV. Aujourd'hui jugée surréaliste, elle se justifiait alors par un trafic en berne et les nouvelles exigences financières de l'État à l'égard d'un TGV qui ne relève plus du service public.

En gras du fait du rapporteur !

Ce qui est difficile de comprendre, c'est cette politique de gribouille dans la gestion de la SNCF ! Mais est-ce seulement le fait de la SNCF ? N'est-ce pas le cas de tout ce qui compte en France ?

[Ouest-France](#) [André THOMAS](#). Publié le 11/03/2024

La SNCF manque de TGV. « Depuis 2022, la SNCF ne satisfait plus la demande, tout utilisateur le constate, » à l'instar de François Delétraz, l'un des porte-parole de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut).

Cette impression se confirme par un indicateur, le « taux d'occupation » des TGV, qui mesure le pourcentage de places occupées. « Il est passé de 64 à 75 % entre 2015 et 2022, » précise Patricia Perennes, économiste du transport, consultante au sein de la société de conseil Trans-Missions et auteure d'un rapport de 145 pages sur le transport ferroviaire français pour le groupe des Verts au Parlement européen. Et ce taux d'occupation continue de progresser, puisqu'« il tourne actuellement autour de 80 % », précise Alain Krakovitch, directeur TGV-Intercités à la SNCF.

« Et il ne s'agit que d'une moyenne, rappelle François Delétraz. Comme certaines lignes TGV sont surdimensionnées, cela signifie que d'autres sont saturées. Ne plus trouver de place sur un Paris-Bordeaux, un jour de semaine, en milieu de journée, ce n'est pas normal », dénonce-t-il.

En Suisse, où le système est basé sur un nombre élevé de trains sans réservation obligatoire, mais avec deux tarifs de billets selon les plages d'affluence, le taux d'affluence

n'est que de 30 %.

Les inconvénients pour les clients français sont nombreux : des embarquements où l'on se bouscule ; des trains bondés donc pénibles ; des tarifs élevés, puisque le système de tarification par *yield management*, copié sur les compagnies aériennes, fait qu'au fil des réservations obligatoires, le prix monte au fur et à mesure que le train se remplit. Il y a enfin, parfois, l'obligation de renoncer à un voyage, faute de place disponible.

15 à 20 % de clients renoncent à un voyage

Gilles Dansart, directeur du média spécialisé *Mobilettre*, indique que « **deux millions de voyageurs ont été empêchés de prendre le train en 2023 à cause de la pénurie d'offre** ». Faute de transparence de la SNCF sur ce type de données, ces chiffres ont été calculés par Lisea, la filiale de Vinci qui possède la ligne Tours-Bordeaux.

Suite de l'article réservée aux abonnés...

Ce qui interpelle, la destruction de 100 TGV* !

Une opération très discrète avec pour conséquence l'impossibilité de répondre à la demande... ce qui aurait été possible pour des rames au repos. Certes mettre au repos certains TGV et leur entretien coûte, mais l'achat de nouvelles rames est bien plus onéreux et constitue une réponse fort lente ! Le judicieux aurait été de faire tourner le matériel...

Problème supplémentaire, Alstom incapable de répondre à la demande surchargé par ailleurs... 10 ans pour reconstituer le parc.

** : un équivalent, nos centrales nucléaires délaissées, et l'abandon de la recherche en matière de surgénérateur.*

C'était plus ou moins un sujet traité par TF1 quelques mois au avant...

Voilà où mène une gestion étroitement économique qui se retourne contre les initiateurs.

En somme rien de différent avec la gestion de la France sous la tutelle d'une oligarchie gouvernant sans le peuple, contre le peuple... et contre la Nation !